

te et les diplômés quittent l'école avec l'entière confiance qu'ils sont capables de venir à bout de n'importe quelles difficultés ordinaires de moteur auxquelles ils auront à faire face plus tard.

Des mécaniciens pour notre armée

Collaboration des industries

Ottawa, 23 — La grande différence entre la guerre actuelle et l'autre guerre est la motorisation. L'armée canadienne de 1942 se déplace rapidement. Elle se déplace au moyen de chars d'assaut, de camions, de tracteurs, de motocyclettes et de beaucoup d'autres sortes de véhicules.

Les méthodes de la "blitz" moderne exigent un contrôle des milliers de véhicules de l'armée. Le Canada a pris les mesures pour assurer à son armée une mobilité parfaite.

Au Canada et aux Etats-Unis, les forces militaires ont grand besoin de mécaniciens. Pour résoudre ce problème, les armées de nos deux pays sont en train de former le personnel de mécaniciens nécessaire.

Au Canada, le front industriel a mis ses ressources à la disposition de l'armée. L'*International Harvester Company*, la *Ford Motor Company*, la *Chrysler Corporation*, la *General Motors of Labatts Limited* se sont mis de l'avant et collaborent avec le gouvernement pour former des mécaniciens habiles pour l'armée.

Depuis le mois de février 1941, des cours ont été donnés aux officiers et aux sous-officiers dans plusieurs centres militaires du pays. La formation donnée aux hommes est complète et les officiers et les hommes de troupes sont bientôt outillés pour voir à l'entretien des divers genres de véhicules de l'armée.

L'un des points les plus importants de la formation des étudiants consiste à leur enseigner à faire un diagnostic rapide et exact des pannes de moteurs.

Il y a deux examens durant la période des cours, qui est de six semaines, et un examen final à la fin du cours. Chaque élève reçoit un certificat, qui atteste sa compétence et ses aptitudes spéciales. Des rapports sont envoyés au quartier général du district militaire où les cours ont été donnés, et une copie est envoyée au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Chose presque inconcevable, le cours technique, qui ne dure que six semaines, équivaut à environ deux ans d'apprentissage ordinaire. Presque toujours, les hommes à leur retour à leur unité, servent d'instructeurs.

Les avantages de la formation technique que les soldats canadiens reçoivent sont indiscutables. L'entretien des milliers de véhicules de l'armée est toute une affaire. L'unanimité des témoignages de ceux qui ont suivi les cours est encouragean-